

## **Carrousel XXI**

**Disque de Denis Veilleux et François Couture**  
**Réalisation et Production François Couture**  
**Studio François Couture**

Quel beau voyage dans le 3<sup>e</sup> millénaire naissant nous permet de faire cet artiste exceptionnel qu'est l'abbé Denis Veilleux ! Avec une poésie savoureuse, ce drame musical conté par nul autre que l'artiste lui-même, nous permet d'effectuer une descente en nous-mêmes, dans ce puits intérieur de notre être pour y retrouver les vraies valeurs qui nous permettent de vivre dans la *paix*, la *fraternité* et dans une *espérance* qui nous permet de rêver les yeux ouverts comme il le dit si bien. L'auteur parle de tendresse : « *Comment vivre ou survivre sans tendresse? C'est comme une fin du monde... La tendresse a perdu ses gestes dans les dédales futiles du rien, la tendresse a perdu ses gestes dans le tapage futile du rien.* » Il parle de respect : « *Les âges de la vie se tiennent par la main, les doigts des tout-petits dans la paume des faims.* » Il parle d'amitié : « *L'amitié n'est pas un miroir, non ! L'amitié vraie est une fenêtre, bon !* » Il parle de nos églises fermées faute de gens, faute d'argent. Il parle de la prière des petits pas, timide, muette et sans bruit. « *Des paroles, elle n'a pas, tout juste des pensées qui s'enfuient.* » Il pose la question : « *Je compte pour qui? Pierrot sans la lune, seul, seul, sur la dune, il ne fait plus la une.* » Et finalement il parle de *guerre en morceaux*. Autant de sujets qui alimentent notre prière. La musique de François Couture, très rythmée, dynamique, nous invite à joindre nos voix à celle des chanteurs et des chanteuses, ce qui est facilité par des refrains, plutôt courts, et avec des phrases répétées à plusieurs reprises. La grande qualité des interprètes et des voix font voir facilement les personnages. Cet album est de grande qualité et il réchauffe le cœur. Je termine avec ce passage délicieux puisé dans ce drame musical exceptionnel : « *Je n'avais pas vu le monde si beau...Et j'ai repris seul le sentier du ciel comme on remonte la grande échelle. Et mon cœur dansait la ritournelle...* »

Sr Carmen Gravel, pfm